

L'envers des Livres

21/01/2016

Au-delà du Silence d'André Brink



Résumé :

Sud-Ouest africain, début du XXe siècle. Des hommes observent, le sang chauffé par l'alcool et le désir, l'arrivée de bateaux en provenance d'Allemagne. A leur bord, des centaines de femmes engagées aux frais de l'Empire pour fournir aux colons allemands une épouse, et parfois simplement de la chair. Pour Hanna X comme pour beaucoup de ces femmes, c'est un peu le voyage de la dernière chance. Petite fille dans la grisaille d'un orphelinat de Brême, elle rêvait à ce qui se cache au-delà du silence, au pays des palmiers qui voient naître le vent. Fuyant la misère et les mauvais traitements, Hanna pense trouver en Afrique la matérialisation de ses rêves d'enfant. C'est un monde livré à la brutalité coloniale et masculine qu'elle y découvre à ses dépens. Violée, défigurée, Hanna refuse de se soumettre à la loi du plus fort. A la tête d'une armée où autochtones et femmes allemandes font cause commune contre le pouvoir des colons, la jeune femme organise une révolte, un voyage au-delà du silence imposé par la violence et l'oppression

Dans son roman André Brink nous décrit le destin d'une jeune femme partie en Namibie alors colonie allemande à la recherche d'une vie meilleure. C'est un véritable reflet historique des conditions de vie de ces femmes qui luttèrent pour la liberté. Récit effroyable mais captivant.

Ce qu'ils n'ont pas pu nous prendre de Ruta Sepetys



Résumé :

Lina, jeune Lituanienne de quinze ans très douée pour le dessin, voit sa vie basculer une nuit de juin 1941, lorsqu'elle est arrêtée par la police stalinienne. Déportée avec sa famille dans un camp de Sibérie, Lina fait la rencontre d'Andrius. Tous deux résistent avec leurs armes : leur foi en l'humain et leur indéfectible optimisme...

Dans ce roman, Ruta Sepetys raconte la déportation d'une famille des Pays Baltes par les Russes. Elle y décrit le voyage, la confrontation avec l'inimaginable et le quotidien inhumain des déportés livrés à la merci d'une poignée de soldats. Un récit terrible et bouleversant superbement bien écrit empli d'amour et d'espoir. A lire absolument.

Eva de Simon Libérati



Résumé :

Un soir de l'hiver 1979, quelque part dans Paris, j'ai croisé une femme de treize ans dont la réputation était alors "terrible". Vingt-cinq ans plus tard, elle m'inspira mon premier roman sans que je ne sache plus rien d'elle qu'une photo de paparazzi. Bien plus tard encore, c'est elle qui me retrouva à un détour de ma vie où je m'étais égaré. C'est elle la petite fée surgie de l'arrière monde qui m'a sauvé du labyrinthe et redonné une dernière fois l'élan d'aimer. Par extraordinaire elle s'appelle Eva, ce livre est son éloge.

A travers son roman, Simon Libérati évoque la vie de sa femme l'actrice et cinéaste Eva Ionesco. A l'instar de son ami Frédéric Beigbeder, il utilise un style plutôt subversif et provocateur. Il joue en permanence avec les certitudes du lecteur et laisse planer le doute quant à ses intentions réelles. Un roman qu'il adresse à l'élite mais que chacun est invité à ouvrir.

Ca aussi, ça passera ! de Denis Lachaud



Résumé :

C'est l'été, la saison préférée de Blanca. Après le décès de sa mère, elle quitte Barcelone pour s'installer dans la maison de vacances familiale de Cadaqués. Sur cette terre riche des souvenirs de son enfance, sous le soleil de la Méditerranée, elle cherche l'apaisement. Mais elle ne part pas seule, une troupe disparate et invraisemblable l'accompagne : ses deux ex-maris, les fils qu'elle a eus d'eux, ses amies Sofía et Elisa, son amant Santi et, bien entendu, sa mère défunte, à qui elle ne cesse de parler par-delà la mort, tant cette disparition lui semble difficile et inacceptable. Les baignades, les promenades en bateau et les siestes dans le hamac vont se succéder, tout comme ces longs dîners estivaux au cours desquels les paroles s'échangent aussi facilement que les joints ou les amours. Les souvenirs affleurent alors, faisant s'entrelacer passé et présent. Blanca repense à cette mère fantasque, intellectuelle libre et exigeante, qu'elle a tant aimée et tant détestée. Elle lui écrit mentalement une lettre silencieuse et intense dans laquelle elle essaie de faire le bilan le plus honnête de leur relation douloureusement complexe. Elle lui dit avec ses mots tendres, drôles et

poignants que face à la mort elle choisit l'élégance, la légèreté, la vie. Elle lui dit qu'elle choisit l'été et Cadaqués car elle sait que ça aussi, ça passera.

Ca aussi ça passera est un livre mélancolique sur le temps qui passe. L'héroïne se souvient de sa mère. Une construction habile fait de ce roman un récit bien écrit et léger dont les dernières pages sont très belles. Ce livre se dévore si on partage la même vision que Blanca.

La vie quand elle était à nous de Marian Izaguirre



Résumé : " Quand la vie était à nous " ... Lola regrette le temps où son existence était peuplée de promesses et d'illusions, de livres et de discussions enflammées, d'amour et de projets pour bâtir une Espagne démocratique. L'espoir de 1936. Quinze années ont passé et ses rêves se sont envolés. Il ne lui reste de cette époque, à elle et à son mari Matias, qu'une petite librairie dans les ruelles sombres d'un quartier de Madrid. C'est dans ce modeste lieu de résistance culturelle que Lola fait la connaissance d'Alice, une anglaise hantée par son passé et particulièrement par la mort de l'homme qu'elle aimait. Intriguée par un livre en vitrine, Alice entraîne Lola dans une lecture singulière et bouleversante : La fille aux cheveux de lin, l'histoire de Rose, anglaise comme elle, soupçonnée d'être la fille du duc d'Ashford... Une amitié sincère voit le jour à mesure que les deux femmes découvrent ce livre qui va lier leur destin à jamais.

Dans son roman Marian Izaguirre nous livre une jolie histoire de femmes. Ce récit est une véritable traversée de la France, l'Espagne et l'Angleterre grâce aux magnifiques descriptions de paysages à couper le souffle. Tout au long de ce roman, l'auteur nous parle de livres ce qui en fait un véritable hommage à la lecture.

Perfidia de James Ellroy



Résumé :

Los Angeles, veille de Pearl Harbour : la découverte des cadavres d'une famille d'origine japonaise, les Watanabe, incite le LAPD à fabriquer un coupable pour se débarrasser du problème. Dudley Smith, l'inoubliable "méchant" du Quatuor de Los Angeles, est sur l'affaire. Une affaire qui s'annonce lucrative, tant l'hystérie du climat de guerre se prête aux machinations au détriment des citoyens américains d'origine japonaise. L'un d'entre eux, Hideo Ashida, de la police scientifique, est une personnalité subtile et tiraillée par les sentiments troubles qu'il éprouve à l'égard de Dudley. De son côté, William Parker, jeune officier de police alcoolique, est décidé à anticiper le combat anticommuniste qui se profile. Pour cela, il lui faut une taupe, un agent provocateur. Ce sera Kay

Lake, héroïne du Dahlia noir, brillante et téméraire qui entretient des relations compliquées avec un flic ambigu : Lee Blanchard. Tous ces personnages, engloutis dans l'affaire Watanabe, se laissent entraîner dans une mortelle partie d'échecs.

Perfidia est un polar noir qui souffre de longueurs et d'un style parfois poussif. L'auteur nous y donne une vision très obscure de la police de Los Angeles. Cependant le passage où il décrit le sort réservé aux japonais après le bombardement de Pearl Harbour est digne d'intérêt. A réserver aux amateurs.

Le manuscrit perdu de Jane Austen de Syrie James



Résumé :

"Samantha McDonough mène la vie sans surprise d'une bibliothécaire sans histoire. Un jour, elle fait une surprenante découverte. Un livre, déniché dans une petite librairie, qui va changer sa vie. Car entre ses pages se cache une lettre vieille de deux cents ans. Une lettre signée par l'une des plus grandes romancières anglaises : Jane Austen. Voilà Samantha lancée sur la piste d'un manuscrit perdu, dans une course contre le temps, qui va la guider tout droit entre les murs d'un manoir magnifique, et entre les bras de son séduisant propriétaire."

Le manuscrit de Jane Austen est un roman policier dont l'énigme s'articule autour d'une chasse au trésor qui nous transporte dans un vieux château anglais. D'une écriture fluide, ce roman est cohérent et fort divertissant.

La Source d'Anne-Marie Garat



Résumé :

Dans une demeure baroque, inattendue, extravagante, nichée en contre-bas d'un bourg de Franche-Comté, Lottie, solide nonagénaire, vit seule. L'histoire de cette maison, du domaine et de ses fantômes, Lottie va la dévider par le travers pour la narratrice, professeur de sociologie de passage sous couvert d'une enquête universitaire. Mais faut-il la croire sur parole ?

Dans *La Source* Anne-Marie Garat nous invite à faire un voyage onirique à travers une nature mise à l'honneur. Récit à la première personne, il nous emmène dans une quête intimiste à la recherche de soi et de son identité. L'intrigue est bien faite et les personnages ont beaucoup de sensibilité. Un roman inhabituel à découvrir.

Wakolda de Lucia Puenzo



Résumé :

En 1959, sur une route désolée en Patagonie, un médecin allemand pas comme les autres croise une famille argentine ordinaire et lui propose de faire route ensemble, afin d'être moins isolés. Ce médecin n'est autre que Josef Menguele. Très vite, il est fasciné par l'un des enfants, une jeune fille qui porte le doux nom de Lilith et qui est bien trop petite pour son âge. La fascination semble réciproque : elle ne peut quitter des yeux cet homme si cultivé et sophistiqué. Alors, quand il s'installe finalement dans la pension fraîchement ouverte par sa famille d'accueil, tout s'accélère. Surtout lorsque la mère de famille accouche de deux fragiles petites jumelles qu'il faut soigner. Traqué par des agents israéliens, il continue pourtant à vivre tranquillement, allant même jusqu'à investir dans le projet d'usine de poupées du père. Des poupées parfaites. Aryennes. Contrairement à *Wakolda*.

Lucia Puenzo nous entraîne sur les routes d'Argentine, pays d'exil pour de nombreux nazis. Véritable tour de force, l'auteure réussit à créer une atmosphère angoissante et fascinante alimentées par un suspens omniprésent. On se demande jusqu'où peut aller la folie de Menguele et son désir d'assouvir son besoin d'expérience sur les humains. A lire absolument.